

**LE JOUR, 1948**  
**30 AOÛT 1948**

## **L'OCCIDENT ET LA PALESTINE**

L'attitude générale de l'Occident dans la question de Palestine, elle eut été différente sans doute sans les Etats-Unis d'Amérique. Cela est très clair.

On peut en dire autant des pays de l'Amérique latine. Mais la pression des Etats-Unis a tout emporté ; et, à l'intérieur des Etats-Unis, le poids de l'Etat de New-York a été décisif.

Les juifs ont des moyens d'action immenses à peu près partout dans le monde, et leur puissance ne se dissimule plus nulle part. Dans toutes les organisations internationales, dans toutes les capitales, dans tous les gouvernements, dans toutes les administrations, dans toutes les sociétés, dans les agences d'information, dans la presse et le reste, on les trouve installés avec des ramifications secrètes et des tendances tentaculaires. Mais c'est surtout à New-York qu'ils règnent ; et c'est autour de la Maison blanche qu'éclate leur puissance. **En fait, ce peuple participe au gouvernement des plus grands pays, et de telle sorte qu'il se sert couramment de leur politique à des fins qui lui sont propres.**

Or, l'Europe occidentale, depuis que la guerre et que les conflits de doctrine l'ont matériellement ruinée et moralement ébranlée, ne peut plus se dispenser du secours des Etats-Unis sans mourir. **Et les Etats-Unis, en contrepartie, astreignent cette Europe à adopter leurs vues sur des questions capitales, comme il est arrivé pour la Palestine.** Il en est de même, quoique pour des raisons différentes, pour l'Amérique latine. Ainsi, l'Europe occidentale est manifestement en état de contrainte morale ; plus ou moins il va de soi ; (les Belges par exemple, sans les Etats-Unis se sentiraient plus libres vis-à-vis d'Israël que les Français ; car, en France, la présence des juifs dans la politique va bien plus loin, toutes choses égales, qu'en Belgique).

Plus d'un pays de l'Europe de l'Ouest a voté le partage de la Palestine avec une répugnance avouée. Quant à l'Europe de l'Est elle a, à la suite de l'U.R.S.S (qui fait la politique du pire et qui a pris paradoxalement dans cette circonstance l'attitude la plus raciste de l'univers), soutenu Israël en bloc. **C'est beau de combattre verbalement le racisme et le fascisme, avec la dernière violence, et d'agir à la première occasion en sens contraire avec une désinvolture sans pareille.** En fait, les juifs ont contribué dans la plus large mesure à la révolution qui a livré la Russie au marxisme en 1917 et ils continuent de peser lourdement sur le destin de l'U.R.S.S., de près ou à distance ; la révolution fait partout leur affaire ; et la ruine de la civilisation chrétienne, sans doute, où qu'elle soit.

Que les nations chrétiennes, que les pays de civilisation chrétienne (comme, parallèlement, les plus grands pays d'Islam) n'aient pas opposé au sionisme envahissant une attitude plus ferme, on ne peut l'expliquer que par la politique déraisonnable des

Etats-Unis, la faiblesse extrême des pays éprouvés par la guerre et la discorde, enfin par une méconnaissance éclatante des réalités, des buts et des ambitions d'Israël.

Nous ajouterons que les pays arabes, alertés depuis si longtemps, se sont montrés sourds aux démonstrations et aux recommandations les plus pressantes. Ce fut pendant des mois et des années comme une prédication dans le désert.

Maintenant que ce sont les réfugiés arabes qui ont remplacé les juifs errants sur les grandes routes, maintenant que les juifs révèlent des instincts de conquête du genre de ceux des Allemands et s'appuient sur une force militaire préparée de longue main avec les plus étranges complicités, maintenant que la puissance juive agit dans tous les domaines comme une puissance mondiale on voit se multiplier naturellement les reproches et les regrets.

Mais, si on le veut, il est peut-être encore temps d'agir. C'est, une fois de plus, l'intérêt des juifs eux-mêmes que leur entreprise se tempère. Car, si détestable que soit l'heure présente, l'avenir paraît infiniment plus lourd de colères et de menaces.

**Et les Etats-Unis (et l'Angleterre qui, comme Dieu dans Athalie, veut être dans tout cela invisible et présente) voudront-ils voir plus clair et se souvenir à la fin de l'obligation qu'ils ont de défendre, en Terre-Sainte, leur propre civilisation ?**